

O taiv
loo
chinc
toujour
ses bou
contin
boutiqu
ses défil
courus p
en garde
tournable
* Info: shi

Contrairement à d'autres designers taiwanais qui tentent de copier les looks occidentaux, Shiatzy Chen a conservé la touche chinoise qui fait toute la différence, et ses créations sont toujours inspirées de thématiques évocatrices. En plus de ses boutiques sur place, la griffe a pignon sur rue en Chine continentale et en France (48 points de vente, dont une boutique rue Saint-Honoré, à Paris). Toujours très glamour, ses défilés bisannuels sont parmi les événements les plus courus par les célébrités locales (l'auteure de ces lignes en garde des souvenirs impérissables!). Absolument incontournable, quand on parle de mode à Taiwan.



Taipei 101, avec ses 508 m, a été la plus haute tour du monde pendant trois ans; même si elle vient d'être détrônée par Burj Dubai, elle impressionne. Si gravir 91 étages en 39 secondes, à bord d'un ascenseur qui

dépasse les 60 km/h est toute une expérience, ce sont les nombreuses boutiques des étages inférieurs qui procureront des sensations fortes aux *fashionistas*. De Montblanc à Versace en passant par Gucci, toutes les grandes marques s'y trouvent. Détails intéressants: la tour a été construite en respectant les principes du feng shui et des *skyrunners* (ou adeptes du *tower running*) prennent régulièrement d'assaut les 2046 marches lors de sprints visant à déterminer les meilleurs «coureurs à la verticale». ✨ **Info: towerrunning.com et**

SHOPPING-O-THON





PARAPLUIE EXTRÊME

La pluie pouvant se mettre à tomber à tout moment dans l'île, l'ouverture et la fermeture du parapluie fait office de sport national! Pour les étrangers, il est fascinant d'observer l'aisance des gens qui manient l'objet selon les humeurs changeantes de Dame Nature. Comme les citoyens quittent rarement la maison sans lui, autant en trouver un qui ait du style. À pois, à dentelle, uni, rayé, avec des personnages de manga; on trouve toutes sortes de parapluies. Une autre manière d'exprimer sa *fashion attitude* ou de détourner l'attention de sa crinière rendue rebelle à cause de l'humidité!

DRÔLE DE FILLE

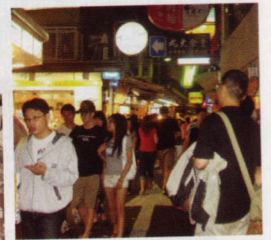
À Taiwan, beauté et subtilité sont de mise pour les femmes. Avoir l'air stupide? Hors de question! C'est pourtant la voie de l'humour qu'a choisie Phoebe Huang (aussi appelée Huang Jia Qian), 35 ans, qui a débuté dans le métier comme chanteuse. Mariée à Christopher Downs, un Québécois qui gagne sa vie là-bas comme animateur et coproducteur de télévision, la comédienne fait figure de pionnière dans le secteur des sitcoms et voit sa vie scrutée par les paparazzis. «Je fais rire les gens. Je n'ai pas besoin d'être constamment belle. C'est fatigant pour moi d'être belle!» lance-t-elle en riant. Elle a joué au théâtre, à la télévision et au cinéma, notamment dans le film à succès *Ai qing ling yao* (*Better Than Sex*) en 2002.

À BOIRE, DOCTEUR!

Les restaurants thématiques pullulent sur l'île. Le See-Join Puppet Theater Restaurant offre un spectacle de marionnettes très populaire auprès des adultes, qui sont d'ailleurs conviés à les manipuler eux-mêmes; le P.S. BuBu invite les clients à s'asseoir dans des voitures des années 60 (Mini Austin, Volkswagen Beetle, etc.); le Modern Toilet offre des cuvettes comme sièges. Le D.S. Music Restaurant accueille, quant à lui, les mangeurs comme s'ils entraient à l'hôpital, avec des serveuses en tenue d'infirmière et de médecin qui «prescrivent» des perfusions de bière ou de vodka, selon les «symptômes» du moment. Au menu, des plats principalement taiwanais et des boissons aux noms évocateurs: Panadol, Vitamin A, B ou C, RU-486... Heureusement, la nourriture y est de loin meilleure qu'à l'hosto! * Info: www.drs.com.tw (en chinois) et see-join.com/tw

LES INCONTOURNABLES MARCHÉS DE NUIT

Aucun autre endroit ne permet de tâter ainsi le poulx de l'île. Les multiples marchés de nuit sont de véritables concentrés de culture taiwanaise. En plus de pouvoir goûter à toutes les spécialités aux multiples stands, on peut trouver les derniers gadgets à la mode et des vêtements à petits prix (sans oublier les copies de CD, de DVD et les imitations de sacs griffés). Qu'on visite celui de Shilling, le plus réputé de la capitale, ou celui de Keelung, petite ville située au nord de Taipei reconnue pour ses fruits de mer, chacun a sa propre saveur. Entre les odeurs de *chou doufu* (littéralement «tofu puant», un plat très prisé à l'odeur vraiment repoussante), de friture et de sautés en tout genre, le nez nous guidera (ou nous fera fuir!) d'un kiosque à l'autre. Si les brochettes de culs de poule (si! si!) et les pattes de poulet risquent de faire sourciller, les raviolis, la pieuvre cuite sur le barbecue et le sashimi font frémir les papilles. Une chose est sûre: l'expérience vaut pleinement le détour.



加護病房
INTENSIVE CARE UNIT





CHIC ET ZEN

Il est possible de faire trempette dans des sources d'eau chaude un peu partout à Taiwan. Près de Taipei, plus précisément à Beitou (accessible en MRT ou Mass Rapid Transit: le métro), se trouvent plusieurs hôtels et spas permettant de vivre l'expérience. Parmi les établissements qui ont la cote, le spa Villa 32 permet la détente dans un environnement à la fois classe et zen. Le soin à s'offrir: la thérapie des méridiens, qui permet de relâcher les muscles et de rééquilibrer le chi (l'énergie vitale). Le traitement est suivi d'un massage complet avec des huiles, selon les besoins de chacun. * Info: villa32.com



EN VRAC: * **RÉFLEXOLOGIE:** Il faut ABSOLUMENT se faire masser les pieds à Taiwan. On a l'embarras du choix, certains salons étant ouverts 24 heures sur 24! * **LE PROCHAIN SHANGHAI:** Selon le New York Times (mars 2008), Taipei est la ville asiatique la plus sous-estimée. Le New York Magazine annonce pour sa part qu'elle est LA prochaine capitale asiatique à découvrir. * **LES MAGAZINES DE MODE SONT LÉGION À L'ILHA FORMOSA.** Dans les kiosques à journaux, on peut notamment trouver des versions *made in Taiwan* de Vogue, Marie Claire, Cosmopolitan et ELLE. * **ALLER AU TEMPLE,** c'est bien, mais c'est encore mieux quand on peut «shopper» après! Il est possible de prier au temple Longshan, à Taipei, puis d'y emprunter les escaliers qui mènent au centre commercial du même nom, juste en contrebas. * **MRT:** Au cours de l'été 2008, le gouvernement a décidé de réduire le prix des billets de métro afin d'encourager les gens à prendre les transports en commun, au moment où le prix de l'essence ne cesse de grimper et où l'environnement est au cœur des préoccupations. * **TGV:** Inauguré en 2007, le train à grande vitesse permet de parcourir de plus grandes distances en beaucoup moins de temps.

UNE FEMME À LA MER

Son surnom de «Hawaii taiwanaise» est peut-être exagéré. N'empêche, aller s'enfoncer les orteils dans le sable chaud de Kenting, une station balnéaire située sur la pointe sud de l'île, permet de recharger ses batteries à coup sûr. On y compte quantité de boutiques de vêtements de plage et de restaurants variés (avec une prédominance de plats taiwanais et thaïlandais). Celles qui ont envie d'un peu plus d'action pourront s'initier au surf ou à la plongée. En avril, les mordus de musique s'y donnent rendez-vous pour le Spring Scream Festival, qui permet de voir les groupes de la relève en plein air. Détail intéressant: comme la majorité des Taiwanais déteste se baigner, si l'on choisit un hôtel avec piscine, il y a de fortes chances qu'on l'ait toute à soi. * Info: spring scream.com

Tous les grands de ce monde qui ont fait escale dans la capitale taiwanaise y ont séjourné. Construit en 1952 selon les règles du feng shui, le Grand Hotel Taipei est calqué sur les palais traditionnels chinois. Organisme à but non lucratif, l'établissement appartient à la Fondation Duen-Mou. Luxe, raffinement, confort, tradition et modernité s'allient pour rendre le séjour inoubliable. Des événements de grande envergure y sont aussi organisés. La designer

Shiatzy Chen, par exemple, y a déjà

présenté des défilés. Au cinéma, Ang Lee l'a immortalisé dans *Eat Drink Man Woman*. * Info: grand-hotel.org

GRAND HOTEL TAIPEI



BELLES DU BÉTEL

Si l'on croise un chauffeur de taxi avec la bouche vermillon, il ne faut pas s'inquiéter. Ce n'est pas du sang, mais bien du bétel qu'il est en train de chiquer. Mâchée pour ses vertus stimulantes, cette noix d'arc fourrée et enrobée d'une feuille de bétel est généralement vendue par de jeunes femmes en tenue légère, qui prennent la pose dans leurs «cages» de verre éclairées au néon. Véritable phénomène de société, celles qu'on surnomme les «belles du bétel» ont fait l'objet de nombreuses critiques. Le gouvernement a tenté de les obliger à se vêtir plus décentement, mais sans grand succès, comme on peut le constater à Hsinchu. Pour plusieurs d'entre elles, mettre ses charmes en évidence constitue une manière de se valoriser. Le film *Ai ni ai wo* (*Betelnut Beauty*), du réalisateur Cheng-sheng Lin, dépeint très bien le mode de vie de ces jeunes femmes. ●



EXTRA

Lisez la suite de notre article au www.clindeuil.canoe.ca.

